Chafiq Chahla, Khosrokhavar Farhad *Femmes sous le voile face à la loi islamique*.

Paris, éditions du Félin, 1995, 240 p.

Cet ouvrage à deux voix, écrit par deux sociologues spécialistes de l'Iran, analyse la condition des femmes dans le monde musulman actuel à partir d'une de ses dimensions à la fois la plus visible et la plus controversée qui est celle du voile. En effet depuis la révolution iranienne et l'extension des mouvements islamistes au Maghreb, au Machreq, en Indonésie, au Pakistan, au Bengladesh et en Turquie, la place de la femme est devenue un enjeu politique majeur, et le port du voile un symbole d'appartenance à la communauté musulmane, un modèle d'identification à un islam considéré comme seul authentique, pur et conforme aux prescriptions coraniques. Néanmoins, la diversité des images qu'offrent aux regards les femmes musulmanes contemporaines, qu'elles soient voilées, « mal voilées, différemment voilées ou non, traditionnelles ou occidentalisées », suscite interrogations, débats et réflexions. Cette réalité complexe qui sous-entend une adhésion à des modèles différents, aux significations multiples selon les catégories sociales et les contextes politiques, constitue l'objet de cette étude.

Par ce titre : « Sous le voile, face à la loi islamique », les auteurs entendent poser le problème d'un nouveau rapport au politique, à la modernité, à l'individu et à la gestion du corps, imposé arbitrairement à l'ensemble des sociétés musulmanes en proie à l'islamisme, et dont les femmes sont directement victimes. La problématique de l'ouvrage s'appuie sur l'expérience iranienne comme modèle de référence. Au delà d'une différenciation dans les méthodes d'approche utilisées par les auteurs pour traiter de la question des femmes à travers le voile, l'accord est sans réserve pour dénoncer la faillite du système, au niveau socio-culturel. Tous deux souligent l'incapacité de l'islamisme à résoudre les conflits majeurs que rencontrent les sociétés musulmanes d'aujourd'hui dont le probléme de l'émancipation de la femme, idéologiquement lié à la modernité. Bien au contraire quand il prend le pouvoir comme en Iran, il les aggrave en procédant à une déconstruction de la réalité, à un dévoiement des idéaux de l'islam, à une « démodernisation répressive » voire à une dépersonnalisation brutale des individus. La preuve en est, de cette mise en spectacle réservée au corps de la femme qui sous-entend une diabolisation de celle-ci dans l'esprit de ses détracteurs.

La première partie rédigée sous la responsabilité de Chahla Chafiq et intitulée : « Images et condition de la femme dans le monde musulman », est un rappel fort judicieux des fondements de la Loi islamique et du patriarcat à partir de sources telles que le Coran, la charia et les hadiths. L'auteur insiste sur le rôle essentiel de la famille dans la structure de la *umma* ainsi que sur celui du père qui édicte la Loi, mettant en évidence la minorisation des femmes dans ces sociétés traditionnelles. Cette partie-ci est plutôt descriptive à l'inverse de la seconde, davantage analytique et interprétative sous la plume de Farhad Khosrokhavar et sous le titre : « les femmes, le voile et l'islamisme ». L'enchaînement des deux parties est intéressant : bilan d'un constat sur *l'unicité de la Loi* sans omettre cependant les spécificités et la diversité des situations, dans des contextes politiques aussi différents que le Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie) et l'Indonésie. Suit une analyse très subtile de l'islamisme, à travers la question des femmes et du voile, comme réponse négative à la modernité, avec pour corollaire, le repli identitaire et sécuritaire sur une Tradition, totalement dévoyée au niveau symbolique.

L'intérêt de la première partie réside dans les informations livrées par l'auteur dans un chapitre consacré aux femmes iraniennes et à l'échec du système. L'auteur a choisi délibéremment de frapper les consciences. Elle livre des faits et événements de type journalistique qui démontrent très bien, à la fois la résistance des femmes iraniennes jusqu'à la mort et au sacrifice de soi (immolation, défenestration, suicides) mais qui font, dans le même temps, ressortir avec plus d'acuité la barbarie du régime iranien à l'égard de la gente féminine. Les exemples qu'elle multiplie par delà les groupes sociaux et les tranches d'âge sont autant « d'impasses » qui condamnent, sans appel, un régime dont on se demande si la mysoginie ne constitue pas l'axe idéologique prioritaire. Le dernier chapitre, certes intéressant mais un peu décalé par rapport à l'ensemble, est axé sur deux figures de femmes en rébellion contre la Loi islamique, contre le système social et politique fondé sur le pouvoir et l'autorité patriarcale. Toutes deux ont choisi d'écrire pour dénoncer les injustices et rompre le silence qui entoure les femmes. Elles proclament leur identité en tant que « sujets » réclamant un statut égalitaire et s'affirmant comme individus libres et autonomes. Il s'agit de Talisma Nasreen que l'auteur compare à Salman Rushdie et de l'égyptienne Naoul El-Saadoui. L'une a été condamnée à mort par une fetwa islamique au Bengladesh et contrainte à l'exil pour ses écrits « blasphémateurs ». L'autre a fait de la prison pour ses engagements féministes et son militantisme marxiste. Dans les deux cas s'est élevée la voix de la révolte contre les discriminations sexuelles imposées par l'islam, en faveur des droits des femmes et pour la liberté d'expression par l'écriture et la parole. Elles se sont confrontées à l'opposition farouche des tenants d'un islam intégriste et la réponse fut à chaque fois la même : le banissement pur et simple, la condamnation à la prison, à l'exil ou à la mort.

Dans la seconde partie Farhad Khosrokhavar propose une analyse politique, sociale et culturelle des liens existants entre l'islamisme, la question des femmes et le voile, appuyée sur une interprétation symbolique novatrice qui fait tout l'intérêt de l'ouvrage. Pour l'auteur, le phénomène du voile renvoit à la notion du « sacré », laquelle dans le monde

BCAI 16 (2000) Chafiq Chahla, Khosrokhavar Farhad : Femmes sous le voile face à la loi islamique, recensé par Mireille Paris
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

islamique fonctionne comme une méta-régle collective d'où découlent la gestion de la sexualité et le rapport entre les sexes. Ainsi, il oppose dans l'axe tradition-modernité « les civilisations de la couverture » inhérentes aux sociétés non modernes, aux « civilisations de l'ouvert » attribut des sociétés modernes, pour lesquelles la visibilité, voire l'exhibitionnisme corporels, sont au contraire un moyen d'accès à la communication entre les sexes. De façon générale les femmes dans le monde islamique sont investies comme garantes de l'honneur communautaire, au cœur du dispositif patriarcal dominé par les hommes. Elles incarnent autour de l'épineuse problématique du désir la « délimitation du pur et de l'impur, du licite et de l'illicite » du sacré et du profane. Elles sont porteuses symboliquement de la sensibilité islamique fondée sur la pudeur, autant de notions qui entérinent le principe de la ségrégation des sexes et de la division de l'espace sexuel, comme fondements essentiels de l'islam. C'est la virilité de l'homme et son honneur qui se trouvent remis en question par l'abandon du voile, lequel est vécu dans l'imaginaire islamique comme une protection de ces valeurs. L'islamisme, beaucoup plus puritain et rigoriste que l'islam traditionnel a poussé le raisonnement à l'absurde en véhiculant une idéologie profondément ambivalente et diabolique à l'égard des femmes considérées comme source de fitna (rebellion, séduction). En investissant l'espace public les femmes dans la modernité transgressent les normes établies, font peser une menace sur la désorganisation potentielle de la société en réinventant « une nouvelle impureté », d'où l'urgence à les contrôler et les reléguer dans la sphère que leur assigne leur destin biologique. L'auteur avance une hypothèse d'ordre psychanalytique fort judicieuse en comparant la phobie du dévoilement des femmes à une mise à nu ou mise à mort des sociétés traditionnelles vécues sur le mode de la castration symbolique de l'homme musulman. De plus, l'islamisme introduit une rupture dans l'ordre patriarcal traditionnel en faisant prendre en charge ce problème par l'État théocratique, comme en Iran. Cependant le modèle islamiste iranien ne fait pas l'unanimité au sein de la mouvance islamiste dans le traitement réservé aux femmes car des variantes existent en relation avec des contextes politiques différents et en référence aux motivations des femmes elles-mêmes selon les catégories sociales qu'elles incarnent. La question du voile reste un phénomène complexe selon la signification introduite par les intéressées elles-mêmes. Phénomène « libérateur » pour certaines d'entre elles qui y voient la possibilité d'une affirmation de soi en tant qu'individu-sujet participant à l'émancipation de la société. Le voile devient alors un rempart protecteur aux vexations possibles subies par les femmes dans la sphère publique et sur les lieux de travail. Libération, protection ou résistance le voile peut contribuer à la construction d'une nouvelle identité féminine respectueuse de la Tradition. Cependant, quand l'État s'en mêle en légiférant et imposant le port du voile, sous peine de châtiement, le phénomène du voilement devient « répressif ». Les comportements sont différents suivant que l'État est ou non dominé par une élite islamiste. Dans le premier cas les femmes ont le sentiment qu'elles remettent en cause le système patriarcal et qu'elles luttent sur le long terme pour la mixité à l'intérieur de la société. L'histoire de la république islamique iranienne autorise cependant le plus grand septicisme sur l'emprunt de cette voie vers la modernité. Dans le second cas, la stigmatisation des femmes par l'État iranien procéde d'une double manipulation politique. En réprimant les femmes, les mollahs raniment la guerre entre les sexes et donnent ainsi un gage aux hommes, en échange de leur soumission au régime. Le modèle iranien fait émerger un « patriarcalisme » d'un type nouveau ou une forme « d'archéo-islam » qui est une dénégation de l'autonomie des individus tant hommes que femmes.

L'auteur procède également à une analyse sociale fine de l'antagonisme de classes qui s'est opéré progressivement en Iran, depuis la révolution. À l'origine de l'État islamique le port du voile a eu valeur d'adhésion politique à un mouvement populaire très large contre l'ancien régime du Chah puis, l'imposition de l'État dans ce domaine a fait ressurgir d'anciens conflits de classes, à travers la question féminine, introduisant ainsi des clivages doublement préjudiciables aux femmes. Le terrorisme vestimentaire conduit par l'État théocratique iranien sur la tenue réglementaire exigée, mené par les zélées du régime, a engendré la violence entre les femmes. Celles issues des couches populaires urbanisées et déshéritées et celles des couches moyennes-inférieures ont pris leur revanche contre les femmes des classes moyennes et bourgeoises déjà engagées, avant la révolution, dans le processus de modernisation à l'occidentale. Pourtant ces dernières avaient adopter symboliquement le voile comme procédé d'islamisation de la modernité afin de contester la détention exclusive de la modernité au régime impérial. Par la suite, les femmes hezbollahs des couches populaires ont joué la surenchère répondant ainsi « au mépris dont elles furent l'objet sous le gouvernement du chah où tout ce qui était populaire ou islamique était perçu comme archaïque ou antimoderne »

Ce qui est à l'œuvre dans cet ouvrage, à travers la question du revoilement des femmes et de l'islamisme, c'est finalement l'analyse de la « crise de l'ouverture à la modernité » pour les sociétés musulmanes. Dans la gestion de ce phénomène par la mouvance islamiste, les femmes sont des boucs émissaires aux prises avec une forme de totalitarisme sexiste et mysogine. L'échec iranien devrait servir d'exemple mais tant que la modernité sera vécue dans le monde islamique comme impensable et destructrice de l'ordre patriarcal traditionnel, le rapport de forces restera en défaveur des femmes qui joueront le rôle d'otages.

Mireille Paris
CNRS-SHS-Paris

BCAI 16 (2000) Chafiq Chahla, Khosrokhavar Farhad : Femmes sous le voile face à la loi islamique, recensé par Mireille Paris
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net